

Dossier de Presse



théâtres en dracénie scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

Un Roi sans divertissement - Musique

GIONO / SCHUBERT

Concert objet radiophonique

d'après l'oeuvre de Giono

par l'Atelier des Musiciens du Louvre - Grenoble

direction Mirella Giardelli

jeudi 7 juin à 20 h 30

Exposition multimédia autour de Jean Giono

du 29 mai au 8 juin dans le hall du théâtre

Nous recevons cette saison deux spectacles adaptés de textes de Jean Giono : *Regain* et *Un roi sans divertissement* (par l'Atelier des musiciens du Louvre le 7 juin). Ces deux textes ont été écrits à dix ans d'intervalle, pendant lesquels Giono a été emprisonné, montré du doigt puis réhabilité.

C'est cette vie riche d'expériences que nous découvrirons par une exposition multimédia dans le hall du théâtre.

Films, livres rares, conférences seront les supports de cette découverte.

Jean Giono > *Un roi sans divertissement*
Noé
Entretiens avec Jean Carrière

Frantz Schubert > *Le voyage d'hiver, Sonate*
Arpeggione (extrait)

Aimery Lefevre > baryton
Edwige Parat > soprano
Michel Ferber > comédien
Agnès Pontier > comédienne

L'Atelier des Musiciens du Louvre-Grenoble
Direction artistique > Mirella Giardelli
Assistant > David Douçot
Conception > Mirella Giardelli et Célia Houdart
Scénographie > Chantal Thomas
Assistante scénographie > Natacha Le Guen

Une coproduction Atelier des Musiciens du Louvre
- Grenoble / Centre Dramatique National des
Alpes.

Durée > 1 h 30 mn.

Tarifs > de 8 à 20 €

Renseignements / Réervations > 04 94 50 59 59

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E F l o r e n c e D U B O U R G

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 4 6

Présentation

Je vais parler exactement comme il ne faut pas qu'on parle quand il s'agit de musique. Mais il est question ici d' " affinités électives " : il est donc indispensable de faire passer le cœur et l'imagination avant la science.

Jean Giono

" Qu'on laisse un roi tout seul sans aucune satisfaction des sens, sans aucun soin de l'esprit, sans compagnies et sans divertissements, penser à lui tout à loisir, et l'on verra qu'un roi sans divertissement est un homme plein de misères. [...]?"

Pascal, Pensées, 137, 139.

"Ces lieder me plaisent plus que tous les autres et ils vous plairont à vous aussi!"

Frantz Schubert à propos du *Voyage d'hiver*

Giono ne jouait d'aucun instrument, mais était un grand amateur de musique. Certains compositeurs l'accompagnent toute sa vie et inspirent son travail d'écrivain.

Il avait sous-titré *Un Roi sans divertissement* " Opéra bouffe ", mettant ainsi en évidence la composition musicale du livre : quelques scènes brillantes, très colorées rythmant l'action de ce roman d'intrigue, des récitatifs, solos narratifs du " je ", et des dialogues à deux ou trois personnages qui se donnent la réplique, le tout dans le décor d'un village du Trièves enfoui sous la neige.

Musique d'errance et de glace, le *Voyage d'Hiver* de Schubert est un sommet du Lied romantique. Avec ce cycle, Schubert change sa manière musicale, il emploie une grande économie de moyens, avec des lambeaux de mélodies parfois, des récitatifs dépouillés et des thèmes très simples, beaucoup de notes piquées et obsédantes, des figures sonores symboliques récurrentes.

Giono s'invente une narration musicale pour un roman chronique.

La musique de Schubert se fait intense conteuse des tourments de l'âme.

Et chacun à sa manière propose un récit de voyage intérieur, une exploration de la condition humaine.

Mirella Giardelli, accompagnée de l'écrivain Célia Houdart a eu envie de cette rencontre : Giono et Schubert entremêlés, le Roi et le Voyage d'hiver en regards...

Et puisqu'il s'agit d'un fait divers (et " d'hiver "), d'une sorte de feuilleton, le public sera invité, par les astuces scénographiques souvent ludiques de Chantal Thomas et Natacha Le Guen, à se retrouver villageois, réunis dans une salle commune pour l'écoute curieuse d'une dramatique radio-phonique. Mais ce cadre se fera petit à petit déborder grâce à la participation d'un petit groupe de spectateurs complices et l'histoire prendra corps dans la salle aussi.

L'oeuvre

Jean GIONO

Un Roi sans divertissement - 1947

L'intrigue

Giono a proposé lui-même, dans le Carnet du roman, un résumé possible de l'intrigue d'Un Roi sans divertissement à travers le portrait moral de Langlois, son protagoniste central : " *C'est le drame du justicier qui porte en lui-même les turpitudes qu'il punit chez les autres. Il se tue quand il sait qu'il est capable de s'y livrer. [...] Quelqu'un qui connaîtrait le besoin de cruauté de tous les hommes, étant homme, et, voyant monter en lui cette cruauté, se supprime pour supprimer la cruauté.*"

Résumé : Dans un village du Trièves enfoui sous la neige, ont lieu des événements étranges. Une jeune bergère, Marie Chazottes, disparaît, un homme est attaqué, un porc est mutilé. L'hiver suivant, à nouveau, un homme disparaît. Arrivent alors au village six gendarmes conduits par le capitaine Langlois, chargé de résoudre ces mystères.

Contexte

Un Roi sans divertissement est contemporain d'une phase sombre dans la vie de Jean Giono. Incarcéré en 1939 au moment de la mobilisation parce qu'il avait signé des publications pacifistes, l'écrivain a été arrêté fin août 1944, quelques jours après le débarquement allié, sur les ordres du Comité de Libération de Manosque, qui lui reproche sa collaboration à la revue *La Gerbe*.

Giono est interné pendant quelques mois, et il est le 9 septembre inscrit sur la liste noire du Comité National des Écrivains, redoutablement actif dans l'épuration.

En mars 1945, libéré, il séjourne pendant quatre mois à Marseille chez son ami Gaston Pelous dans l'intimité familiale qu'il a évoquée dans *Noé*. Un nouveau personnage surgit alors dans son esprit, c'est Angélo, le futur héros du *Hussard sur le toit*, dont *Noé* nous conte aussi la naissance. C'est donc vraisemblablement au printemps de 1945 que le romancier forme le projet d'un cycle consacré au Hussard avec l'idée, semble-t-il, de faire alterner des épisodes anciens et des épisodes modernes. Du printemps à l'automne 1945, il commence *Le Hussard sur le toit*, mais, rencontrant des difficultés, il écrit brusquement, au début de l'automne 1946, *Un Roi sans divertissement* (commencé en 1943), suivi immédiatement de *Noé*.

L'oeuvre (suite)

Un Roi, c'est donc une sorte de brusque crochet à l'intérieur du cycle d'Angélo. Ce crochet ou cette parenthèse est lié à l'idée de la chronique, germée dès 1937 mais réactivée au printemps de 1946 pour des raisons matérielles. Alors que le cycle d'Angélo est fait de gros romans épais, longs à écrire, des chroniques assez brèves (comme *Un Roi*) répondraient mieux en effet à des nécessités alimentaires : dans la mesure où Giono était sur la liste noire, "un conte par mois pour l'Amérique permettrait de vivre en attendant". On voit ainsi se former le projet d'oeuvres courtes, proches de la nouvelle, écrites "à la volée", en "style récit", conduisant "rapidement au dénouement".

Frantz Schubert

Winterreise - Le Voyage d'hiver

" Étranger je suis venu, étranger je repars "

Il n'y a pas de hasard dans le fait que ces vers ouvrent le testament artistique de Franz Schubert, *Winterreise*.

Les deux cahiers de douze poèmes réunis par le compositeur nous livrent avec émotion la mémoire de celui qui, au coeur de l'hiver, se souvient de son premier amour et de tout ce que fut sa vie.

L'oeuvre, une des plus importantes du répertoire de la musique vocale, illustre brillamment la quête, le désarroi et l'abandon imposés à celui qui se voit accomplir ses derniers pas. Nul éclat dramatique dans cette oeuvre émouvante toute empreinte de souvenirs et d'atmosphères nostalgiques. Nul ordre chronologique dans ce voyage d'hiver; que des souvenirs et des émotions glanés aux diverses saisons de la vie. Nulle réponse existentielle non plus, autre que ce musicien, le joueur de vielle, rappelant le souffle de la musique et le rôle que cette expression artistique joue dans la compréhension de la vie.

Écrite pour voix et piano, *Winterreise* est une des oeuvres lyriques le plus souvent représentée sur les scènes musicales. L'engouement d'un grand nombre d'amateurs aura servi la réputation de nombreux interprètes lyriques depuis sa création en 1827. Presque immortel, ce cycle de mélodies séduit par l'universalité de son sujet et l'émotion trouble qui se dégage de son esprit poétique.

Frantz Schubert

Schubert, Müller et le *Winterreise*

Décédé à l'âge de 31 ans, le compositeur viennois, Franz Schubert (1797-1828), a laissé derrière lui une grande variété d'oeuvres pour orchestre et ensemble de musique de chambre. Outre cette importante production de musique instrumentale, il doit sa renommée à la composition de plus de six cents lieder (mélodies), dont trois cycles immortels : *Die schöne Müllerin* (*La belle meunière*), *Schwanengesang* (*Chant du cygne*) et *Winterreise* (*Voyage d'hiver*).

années plus tard, *Winterreise*. Le compositeur a été séduit par les thèmes développés par l'écrivain et la très grande musicalité de son oeuvre poétique.

En 1815, Wilhelm Müller rédigea ceci : " *Quand j'écris la poésie, je pense tant au chant qu'à son interprétation. S'il m'est permis d'écrire des mélodies, il me réjouirait davantage d'en entendre leur chant. Je garde espoir de trouver un jour un esprit semblable au mien, une âme en harmonie avec la mienne, qui entendra la musique de mes mots et saura me la faire entendre.* "

L'âme fût trouvée presque une décennie plus tard et elle appartenait à Franz Schubert. Lorsque le compositeur acheva, en 1827, l'oeuvre inspirée des poèmes réunis par le *Winterreise*, il écrivit ceci à un de ses amis : " *Je vous chanterai un cycle de mélodies des plus inspirées. Elles m'habitent plus que toutes autres auparavant et je les préfèrent d'entre toutes.* "

Aux douzes premiers lieder composés en février 1827, Schubert découvrit, six mois plus tard, une seconde série de poèmes qu'il mit en musique en vue de compléter un cycle de vingt-quatre mélodies, *Winterreise*, en octobre 1827.

L'itinéraire du voyageur se bâtit comme un long monologue qui se termine par la rencontre du musicien-poète. Ce joueur de vielle lui rappelle, au dernier poème du cycle, que quoi qu'il fasse, le voyageur est condamné à poursuivre son chemin. Chaque mélodie du *Winterreise* est un arrêt sur le désespoir et une trace de poursuite hors du cercle éternel de la vie. Ce climat trouve sa représentation dans la ligne vocale, le chant, qui se partage entre austérité et beauté dans une constante impression de profondeur.

Implication du public

Ce projet de concert objet radiophonique propose une approche interactive du texte de Giono, permettant d'associer à la représentation un petit groupe de spectateurs adultes complices.

Il s'agit pour eux de se manifester comme villageois témoins de l'affaire ou comme soutien de la narration en lisant de courts extraits seuls ou en chœur (ce qui permettra également une approche musicale et artistique de la lecture).

La préparation consistera essentiellement en une approche de la lecture à voix haute, une compréhension de l'objet scénique et un travail sur l'intervention en bonne intelligence avec la musique.

Les artistes

Aimery Lefèvre *Barython*

début ses études musicales à l'ENM de Bourges, où il étudie principalement, dans un premier temps, le piano puis l'orgue. Il y obtiendra en juin 2000 un DEM de formation musicale ainsi qu'un CFE en orgue. Il se passionne rapidement pour le chant qu'il étudie à partir de 1998 au sein de l'ENM.

Il poursuit ses études en intégrant en septembre 2000 le Centre de Musique Baroque de Versailles. Il a alors l'occasion de chanter sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset, Martin Gester ou Hervé Niquet, avec qui il continue de travailler par la suite. En Master Classes, il travaille avec Noëlle Barker, Howard Crook, Maarten Koningsberger, Alain Buet et Jérôme Corréas. Parallèlement, il poursuit son cursus au CNR de Versailles, où il obtient en 2002 le certificat de fin d'études de chant, avec mention très bien à l'unanimité et les félicitations du Jury.

Il intègre en octobre 2002 le CNSMD de Lyon. En Master Classes, il travaille avec Udo Reinemann, Laura Sarti, Anna Sweeny, Roman Trekel ainsi qu'avec François Leroux.

Dans le cadre du CNSMD, il se produit à de nombreuses occasions, notamment à l'amphithéâtre de l'Opéra National de Lyon, dans des programmes de mélodies et lieder ainsi que d'airs d'opéra. Lors des scènes lyriques du conservatoire, il interprète en avril 2003 le rôle du " nègre " dans *Angélique* de J. Ibert. En 2005, il se voit confier le rôle d'Enée dans *Didon et Enée* de H. Purcell, sous la direction de Kenneth Weiss, puis en 2006 le rôle de Golaud dans des extraits de *Pelléas et Mélisande* de C. Debussy.

Il obtient son Certificat d'Etudes Supérieures du CNSMD de Lyon en juin 2006.

Parmi ses divers engagements solistes, on peut citer *le Magnificat* et *la Passion selon Saint Jean* de J.S. Bach, *le Requiem* de G. Fauré, *le Te Deum* de A. Dvorak ainsi que *le Stabat Mater* D383 de F. Schubert. Plus récemment, en juillet 2006, il est invité sur l'île de la Réunion pour chanter *le Stabat Mater* de A. Dvorak sous la direction de Pablo Pavon.

Ses futurs engagements l'amèneront à chanter en février 2007 le rôle de Junius dans *Le viol de Lucrece* de Britten au grand Théâtre de Tours. On l'entendra ensuite avec l'Orchestre Symphonique Région Centre-Tours dans *la Messe en Sol* de Schubert et *les Vêpres Solennelles d'un Confesseur* de Mozart.

Edwige Parat, *soprano*

A l'âge de 17 ans, Edwige Parat intègre la Maîtrise de Radio-France. Elle étudie la musicologie, le piano et rejoint en 1994 la Maîtrise de Notre-Dame. En 1998, elle obtient un premier prix d'art lyrique au CNR de Paris et en 1999 son Diplôme d'Etat de direction de chœur. Sa voix de soprano léger lui permet d'interpréter notamment Monteverdi (la nymphe dans *Orfeo* avec l'ARCAL en 1998), Charpentier (avec les Demoiselles de St-Cyr) et Offenbach (Gabrielle dans *La Vie Parisienne*, Fleurette dans *Barbe-Bleue* et cette saison le rôle-titre de *Geneviève de Brabant* au théâtre de l'Athénée à Paris et en tournée). Elle a chanté avec l'Orchestre National de Lille (Pergolèse et Mendelssohn) et participé en soliste à plusieurs enregistrements de Radio-France et Musicatreize en musique contemporaine (M. Ohana, G. Amy, I. Xénakis...). Elle est enfin sollicitée par de prestigieux ensembles vocaux tels que Accentus, Diabolus in Musica, *La Fenice*, le Chœur des Musiciens du Louvre et Vivete Felici. En 2002, elle chante en soliste *The Poet's echo* op. 76 de Britten pour Radio-France et *le Pié Jésus* du Requiem de Fauré avec Pierre Cao.

Michel Ferber *Comédien*

A la fois comédien et metteur en scène, Michel Ferber aborde volontiers tous les répertoires, de Sophocle à Giono, en passant par Racine, Dostoevski ou encore Sarraute. Il a récemment joué dans " L'Avare " de Molière, " Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare, " Les petites heures " d'après Dorothy Parker ou encore un spectacle en solo : " Histoire de rire " d'après Tchekov. Il a également effectué des lectures publiques de Borgès, Bergmann, Aragon, H. Pourrat, Claude Simon, Jorn Riel, Rigoni Stern, Boris Vian, Rimbaud, Giono... Il a travaillé avec Georges Lavaudant, Bruno Boeglin, Gabriel Monnet, Ariel Garcia Valdès, Chantal Morel, Renata Scant, Marc Betton ou encore Jean-Vincent Brisa. Michel Ferber a participé au Feuilleton Stendhal " Italie claire obscure " avec l'Atelier des Musiciens du Louvre-Grenoble en juin 2005, à un programme Beethoven/Goethe en février 2006 et très dernièrement au projet " Syndrôme Stendhal : le chant des toiles " au Musée de Grenoble et au Musée Hébert à La Tronche.

Agnès Pontier *Comédienne*

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Pierre Val, Daniël Mesguich, Stuart Seide. Au théâtre, Agnès Pontier a joué sous la direction de Jean-Louis Thamin (*Péricles, prince de Tyr* de Shakespeare et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet - 2003), George Lavaudant (*Le Fil à la patte* de Georges Feydeau - 2001 repris en 2005), Catherine Marnas (*Fragments Koltès* - 1999, *L'Héritage* de Bernard-Marie Koltès - 1997 et *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard - 1996), Laurent Rogero (*Ivanov* d'Anton Tchekhov - 1998), Jean Boillot (*Le Décameron* d'après Boccace - 1997 et *Autour de Mortin* de Robert Pinget - 1995), Claude Yersin (*Mesure pour mesure* de William Shakespeare - 1998), Elisabeth Chailloux (*Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès - 1997) et R. Riboli (Echelles - 1996, *La Marchande de crève* de I. K. Patard - 1996). Au cinéma, Agnès Pontier a joué sous la direction Marianne Tardieu (*Après la fête*, court métrage), Christophe Lemane (*Naturellement*, moyen métrage) et Mathias Hundt (*La Tête sans abri*, court métrage).

Célia Houdart *Auteur metteur en scène*

Après des études de lettres et de philosophie (Ecole Normale Supérieure -Ulm) et des assistanatats à la mise en scène (Oskar Gomez-Mata, Arthur Nauzyciel, Christian Rist), Célia Houdart se consacre depuis 1997 à l'écriture et à la réalisation de ses propres travaux.

Elle interroge les moyens de redistribuer l'écrit, le son, l'image et le mouvement, sous une forme poétique globale non narrative.

Célia Houdart a été lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs/AFAA (1999), et de la Fondation Beaumarchais-art Lyrique (2004) pour *Fréquences*

Mises en scène / performances

2006 *2 vallées* en collaboration avec Lionel Quantin, Laboratoires d'Aubervilliers, ACR, France Culture

2005 *7'+11'* en collaboration avec Graziella Antonini et Lionel Quantin, galerie éof, Paris

2005 *Christine Angot et Jacques Roubaud au Festival d'Avignon-lecture amplifiée* avec Lionel Quantin, Lotorama, Château Rouge, Annemasse

2003-2004 *M&W* oratorio-diptyque. Festival MIA, Annecy, festival Emergences-Lille 2004, festival 100 dessus-dessous, Grande Halle de la Villette

2002 *perforé6*, projet collectif, coproduction Théâtre de l'Usine, Genève

2001 *Ralentir travaux*, en collaboration avec Claire Peverelli, Carte Blanche à la Cie de l'Alakran, Théâtre St-Gervais/Genève

2001 *Rolls & Rolls*, pour " Au menu : Art-tapas " soirée pluridisciplinaire conçue par Florent Ottello, Zoo de l'Usine (Genève)

2001 *Did you ever see Piedmontese hills ?* poème scénique. Coproduction Ielabo-Théâtre Vidy-Lausanne-Lugar Comum (Portugal). Fondation Gulbenkian, Lisbonne (2001), Ménagerie de Verre, Paris (2002)

2000 *Qui est là*, soirée pluridisciplinaire, Carte blanche au Centre Culturel Suisse, Paris

1999 *Rotozaza - soir(é)électrogène* pour Jean Tinguely, Maison de la Culture de Bourges, Centre Culturel Suisse, Les Subsistances, Théâtre Saint-Gervais-Genève, Centre d'Art Contemporain de Rueil Malmaison

Textes

2006 *Les merveilles du monde*

2005 *Deux vallées* ACR France Culture

2005 *Feuilleton Stendhal* d'après La Chartreuse de Parme, projet conçu par Mirella Giardelli, les Musiciens du Louvre-Grenoble, MC2 Grenoble

2004 *Fréquences*, livret d'opéra. Musique : Claude Berset. Mise en scène : Fabrice Huggler. Temple allemand de La Chaux-de-Fonds (Suisse)

2004 *L'Enfance de l'art*, d'après des entretiens avec les Musiciens du Louvre, projet conçu par Mirella Giardelli et Philippe Béziat, CDNA, Grenoble

2004 *Lagache smallaword*, texte pour *Variété*, solo d'Annabelle Pulcini, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Festival 100 dessus dessous, la Grande Halle de la Villette (2005)

2003 *Aeolian hall*, fiction, réalisation Claude Guerre, France Culture mars 2005

2003 *Effroi*, poème pour un solo de Sylvain Prunenec, Forum Culturel du Blanc Mesnil

2002 *La Finale*, poème pour Sylvain Prunenec/Françoise Rivalland/Hans Tutschku, Ircam-Centre Georges Pompidou Festival Agora, Cargo de Grenoble, Arsenal de Metz

1996-2001 Nombreux articles pour *Le journal des expositions*, Post, Verso, Théâtre/public

Film

2000 *Did you ever see Piedmontese hills ?* film coréalisé avec Philippe Béziat. Festival Rencontres Paris-Berlin 2001. L'Entrepôt, Paris, BrootFabrik, Berlin

Chantal Thomas scénographie et costumes

Elle étudie aux Beaux-Arts de Dijon, puis à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris. Diplômée en scénographie en 1982, elle fonde, en 1984, un atelier de décors à Paris ; elle y travaille notamment pour Alfredo Arias et Bob Wilson. Elle signe son premier décor en 1987 pour Jean-Louis Martin Barbaz : *Les Plaideurs* et *L'Impromptu de Versailles*, puis *Lola Montes* en 1988.

Elle collabore avec Laurent Pelly depuis 1987, entre autres pour *Tartuffe*, Eva Peron, au Théâtre de Chaillot, *La Famille Fenouillard*, *L'Heureux Stratagème* et *Peines d'amours perdues* au Théâtre de l'Odéon, *La Danse de mort* et *Des Héros et des Dieux*, d'après Homère au Festival d'Avignon ; *Orphée aux enfers* à Lyon. Elle a aussi travaillé avec Michel Hermont (*Les Larmes amères* de Petra von Kant au Théâtre de la Colline en 1995) et Etienne Pommeret (*Le Journal d'Adam et Eve*). Plus récemment : *Et Vian, en avant la zique*, *Vie et Mort du Roi Jean* dans la Cour d'Honneur à Avignon (juillet 98), *Platée* à Garnier (mai 1999). En 1999, elle crée les costumes pour un opéra contemporain de P.A. Jaffrenon, à l'Opéra de Lyon.

En 2000, elle crée les décors d'*A chacun son serpent*, une comédie musicale de Laura Scozzi ; d'*Un Garçon impossible*, mise en scène de F. Belier Garcia au Studio Théâtre de la Comédie Française ; ainsi que de mises en scènes de Laurent Pelly, *C'est pas la vie*, spectacle musical crée au Festival d'Avignon et *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet (septembre 2000). En 2001, elle crée les décors et costumes de *Quelqu'un pour veiller sur moi* de F. MacGuinness, au Théâtre National de Strasbourg. Elle a également réalisé les décors des *Sept Péchés Capitaux*, chorégraphie de Laura Scozzi, pour l'Opéra Garnier en 2001.

Natacha Le Guen scénographe

Formation : Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), section scénographie.

Conceptions : *Le voyage de monsieur Perrichon* de Labiche (m.e.s. Laurent Pelly) à Nantes (maquette, costume, construction décor), réalisations de marionnettes avec le Bread and Puppet, assistante maquette et plans de la scénographe Chantal Thomas sur divers projets mis en scène par Laurent Pelly (*Les Contes d'Hoffmann* à Lausanne, *Ariadne auf Naxos* au Palais Garnier, *Les Boréades* à l'Opéra de Lyon, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* au Théâtre du Châtelet...), première assistante de Chantal Thomas sur *Dis à ma fille que je pars en voyage* (m.e.s. Denise Chalem) au Théâtre du Rond-Point, création d'un décor pour *Calderon* de Pasolini, m.e.s. par les élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), mise en espace et scénographie de Musique de chambres étudiantes interprété par des musiciens du Conservatoire de Paris (CNSMDP) à la Cité Universitaire.

David Douçot Assistant et bassoniste

Douçot a étudié au CNSM de Lyon où il a obtenu un premier prix de basson et un premier prix de musique de chambre.

Titulaire du CA, il est professeur de basson et de musique de chambre au NSM de Lyon depuis 2005. Il a été soliste de l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne et responsable du département de musique de Lisbonne. Il est maintenant membre permanent de la Chambre Philharmonique (E.Krivine), de l'Ensemble Anamorphose et joue avec l'Atelier des Musiciens du Louvre-Grenoble, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Ensemble baroque de Limoges...

Mirella Giardelli Directrice artistique

Pianiste et claveciniste de formation, Mirella Giardelli a été l'assistante musicale de Jean-Claude Malgoire à l'Atelier Lyrique de Tourcoing où elle a assuré les fonctions de chef de chant. Elle s'est vue également confier la direction musicale pour *le Couronnement de Poppée* de Monteverdi lors de sa reprise en 1983, *Narcisso* de Scarlatti, *Paul et Virginie* de R.Kreutzer, *Didon et Enée* de Purcell.

Elle a également dirigé *Le vol au dessus de l'océan* de Brecht et Kurt Weill, *La petite messe solennelle de Rossini* et *la Lettera Amorosa* de Monteverdi au Festival de Saint-Denis. Elle a dirigé les chœurs de l'opéra *Nixon in China* de John Adams, mis en scène par Peter Sellars, le chœur du festival de Saint-Denis dans *Le Roi David* d'Arthur Honegger et, dans le cadre de la Trilogie Mozart da Ponte, les trois opéras : *les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni* avec la Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Depuis 1997 elle participe régulièrement aux productions des Musiciens du Louvre - Grenoble en tant qu'instrumentiste et chef de chant : entre autres *Platée* de Rameau, *Hercules* de Handel, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Les Noces de Figaro* et *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence.

Elle est depuis novembre 2003 chargée par Les Musiciens du Louvre - Grenoble d'animer un programme d'actions régionales autour du travail de Marc Minkowski et prend ainsi la direction artistique de l'Atelier des Musiciens du Louvre Grenoble à sa création en janvier 2005.

L'Atelier des Musiciens du Louvre - Grenoble

Direction Mirella Giardelli

Placé sous la direction musicale de Mirella Giardelli, l'Atelier des Musiciens du Louvre - Grenoble a été créé en janvier 2005. Mirella Giardelli, pianiste et claveciniste de formation, collabore avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre - Grenoble depuis 1997 comme cheffe de chant et claveciniste. Elle a rejoint en 2003 l'équipe permanente de l'orchestre.

Le projet d'Atelier est conçu en contrepoint de l'activité orchestrale des Musiciens du Louvre - Grenoble. Il s'inscrit dans une culture du répertoire, une attention au style et une polyvalence dans l'interprétation que partagent Marc Minkowski et Mirella Giardelli.

L'originalité de l'Atelier réside dans la façon dont il aborde ce répertoire commun, dans les formes nouvelles de rapport au public qu'il entend instaurer, dans les moyens diversifiés qu'il met en œuvre. Véritable " académie de musique ", l'Atelier dépasse la seule logique orchestrale. Il associe différentes disciplines (musique, théâtre, littérature, marionnettes) et différents acteurs (musiciens de l'orchestre, chœurs constitués, musiciens amateurs, élèves ou étudiants, jeunes professionnels...) à la recherche de nouvelles formes de concerts. Il s'agit d'enrichir l'écoute musicale au moyen de l'exploration des matériaux dramatiques et littéraires des œuvres du répertoire.

Depuis 2004-2005 l'Atelier a notamment proposé un opéra pour marionnettes de Haydn *Philémon et Baucis* en coproduction avec l'Opéra de Lyon et le Théâtre du Fust, *un Feuilleton Stendhal* en quatre épisodes autour de *La Chartreuse de Parme*, un spectacle inspiré de *The Fairy Queen* de Purcell, avec les élèves comédiens, chanteurs et instrumentistes du Conservatoire de Grenoble en collaboration avec le Centre dramatique national des Alpes, " 1707 " spectacle d'après l'oratorio *Il primo Omicidio* d'A. Scarlatti, mis en scène par Bruno Meyssat ; " Tendres Ténèbres ", concert-lecture d'après un texte original de Nancy Huston lu par l'auteure, accompagnée par des musiciens de jazz, et rythmée par les *Lamentations* de M-A. Charpentier ; un " Jeu de la Grenouille ", intermède ludique autour de *Platée* de Rameau, pour clavecin et chanteurs, un projet avec les élèves des Conservatoires de l'Arc Alpin, autour de Rameau...

Cette saison, Mirella Giardelli poursuit son travail avec les chœurs amateurs dans un programme de musiques de l'est avec le Chœur du Festival d'Ambronay et un programme Poulenc-Eluard avec le Piccolo Coro. L'exploration des auteurs régionaux continue avec un concert-objet radiophonique autour de Jean Giono. Le travail avec les conservatoires s'oriente vers la musique de Jean-Sébastien Bach. Le Jeu de la Grenouille coasse à nouveau en région Rhône-Alpes dès l'hiver 2007...

MISSION JEUNES CHANTEURS

Parmi ses missions, l'Atelier des Musiciens du Louvre - Grenoble accompagne de jeunes chanteurs dans leurs débuts professionnels en leur confiant des premiers rôles dans des projets originaux. Mirella Giardelli les associe ainsi à sa recherche de nouvelles formes de concerts et leur permet d'explorer aux côtés de musiciens expérimentés des lectures décalées des œuvres du répertoire.